





Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

### *Réflexion sur l'amitié*

L'*Éthique à Nicomaque* est un ouvrage d'Aristote qui traite de morale, de politique et d'économie. Le philosophe y pose la question de la vertu et développe l'idée que le Bien est le but suprême de la vie. Il aborde également le thème de l'amitié.

Οἱ πολλοὶ δὲ δοκοῦσι διὰ φιλοτιμίαν βούλεσθαι φιλεῖσθαι μᾶλλον ἢ φιλεῖν διὸ φιλοκόλακες οἱ πολλοὶ ὑπερεχόμενος γὰρ φίλος ὁ κόλαξ, ἢ προσποιεῖται τοιοῦτος καὶ μᾶλλον φιλεῖν ἢ φιλεῖσθαι · τὸ δὲ φιλεῖσθαι ἐγγὺς εἶναι δοκεῖ τοῦ τιμᾶσθαι, οὗ δὴ οἱ πολλοὶ ἐφίενται.

5 Οὐ δι' αὐτὸ δ' εὐοίκασιν αἰρεῖσθαι τὴν τιμὴν, ἀλλὰ κατὰ συμβεβηκός χαίρουσι γὰρ οἱ μὲν πολλοὶ ὑπὸ τῶν ἐν ταῖς ἐξουσίαις τιμώμενοι διὰ τὴν ἐλπίδα (οἶονται γὰρ τεύξεσθαι παρ' αὐτῶν, ἂν του δέωνται ὡς δὴ σημειῶ τῆς εὐπαθείας χαίρουσι τῇ τιμῇ).

Οἱ δ' ὑπὸ τῶν ἐπεικῶν καὶ εἰδῶτων ὀρεγόμενοι τιμῆς βεβαιῶσαι τὴν οἰκείαν δόξαν ἐφίενται περὶ αὐτῶν χαίρουσι δὴ, ὅτι εἰσὶν ἀγαθοὶ πιστεύοντες τῇ τῶν λεγόντων κρίσει.

10 Τῷ φιλεῖσθαι δὲ καθ' αὐτὸ χαίρουσιν διὸ δόξειεν ἂν κρεῖττον εἶναι τοῦ τιμᾶσθαι, καὶ ἡ φιλία καθ' αὐτὴν αἰρετὴ εἶναι. Δοκεῖ δ' ἐν τῷ φιλεῖν μᾶλλον ἢ ἐν τῷ φιλεῖσθαι εἶναι.

Σημεῖον δ' αἱ μητέρες τῷ φιλεῖν χαίρουσαι ἔναι γὰρ διδῶσαι τὰ ἑαυτῶν τρέφεσθαι, καὶ φιλοῦσι μὲν εἰδυῖαι, ἀντιφιλεῖσθαι δ' οὐ ζητοῦσιν, ἐὰν ἀμφότερα μὴ ἐνδέχῃται, ἀλλ' ἰκανὸν αὐταῖς ἔοικεν εἶναι ἐὰν ὀρῶσιν εὖ πράττοντας, καὶ αὐταὶ φιλοῦσιν αὐτοὺς κἂν ἐκεῖνοι μηδὲν ὦν μητρὶ προσήκει ἀπονέμωσι διὰ τὴν ἄγνοιαν.

15 Μᾶλλον δὲ τῆς φιλίας οὔσης ἐν τῷ φιλεῖν, καὶ τῶν φιλοφίλων ἐπαινουμένων, φίλων ἀρετὴ τὸ φιλεῖν ἔοικεν, ὥστ' ἐν οἷς τοῦτο γίνεται κατ' ἀξίαν, οὗτοι μόνιμοι φίλοι καὶ ἡ τούτων φιλία.

20 Οὕτω δ' ἂν καὶ οἱ ἄνισοι μάλιστα εἶεν φίλοι ἰσάζοντο γὰρ ἂν. Ἡ δ' ἰσότης καὶ ὁμοιότης φιλότης, καὶ μάλιστα μὲν ἢ τῶν κατ' ἀρετὴν ὁμοιότης μόνιμοι γὰρ ὄντες καθ' αὐτοὺς καὶ πρὸς ἀλλήλους μένουσι, καὶ οὔτε δέονται φαύλων οὔθ' ὑπηρετοῦσι τοιαῦτα, ἀλλ' ὡς εἰπεῖν καὶ διακωλύουσιν · τῶν ἀγαθῶν γὰρ μήτ' αὐτοὺς ἀμαρτάνειν μήτε τοῖς φίλοις ἐπιτρέπειν.

**[ Οἱ δὲ μοχθηροὶ τὸ μὲν βέβαιον οὐκ ἔχουσιν · οὐδὲ γὰρ αὐτοῖς διαμένουσιν ὅμοιοι ὄντες ἐπ' ὀλίγον δὲ χρόνον γίνονται φίλοι, χαίροντες τῇ ἀλλήλων μοχθηρίᾳ. Οἱ χρήσιμοι δὲ καὶ ἡδεῖς ἐπὶ πλεῖον διαμένουσιν ἕως γὰρ ἂν πορίζωσιν ἡδονὰς ἢ ὠφελείας ἀλλήλοις. ]**

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, livre VIII, 8

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																				
Né(e) le :			/			/														
																				
																				1.1

## Traduction

Mais le grand nombre, par goût des honneurs, semble souhaiter recevoir des marques d'amitié plutôt que d'en donner. C'est pourquoi le grand nombre aime les flatteurs. Le flatteur est en effet un ami en position d'infériorité ou bien il feint de l'être et d'aimer plus qu'il n'est aimé. Or être aimé se rapproche, semble-t-il, d'être honoré. C'est donc à ceci que vise le grand nombre.

Il n'a pas l'air toutefois de chercher l'honneur pour lui-même, mais par accident. Si le grand nombre, en effet, se réjouit **(5)** d'être honoré par les gens qui occupent les positions éminentes, c'est qu'il est travaillé par l'espérance, croyant pouvoir obtenir d'eux quelque chose dont il aurait besoin. C'est donc comme d'un signe avant-coureur du bienfait qu'il se réjouit de l'honneur.

Quant à ceux qui aspirent à être honorés par les gens honnêtes et bien au courant de leur situation, ils visent à confirmer l'opinion intime qu'ils ont d'eux-mêmes. Ils se réjouissent donc de constater qu'ils sont hommes de bien sur la foi du jugement de ceux qui le déclarent. Par ailleurs, le fait d'être aimé est, en soi, source de joie. C'est pourquoi l'on peut penser que cela vaut mieux que d'être honoré et que l'amitié est, **(10)** en elle-même, digne d'être recherchée. Mais elle semble consister dans le fait d'aimer plutôt que dans le fait d'être aimé. Et l'indice, c'est la joie que les mères ont d'aimer. Quelques-unes en effet donnent leurs propres enfants en nourrice et les aiment en les sachant en bonnes mains, mais sans chercher à être aimées en retour si les deux ne sont pas possibles. Au contraire, il leur suffit, selon toute apparence, de les voir prospérer ; et personnellement, elles leur donnent leur amour même si eux ne leur rendent aucune des marques qui conviennent à une mère, en raison de leur ignorance.

**(15)** Or si l'amitié réside plutôt dans le fait d'aimer et qu'on loue ceux qui aiment leurs amis de préférence à ceux qui ont des amis, c'est le fait d'aimer qui, selon toute apparence, constitue la vertu de ceux qui sont amis, si bien que les personnes dont l'amour se donne au mérite sont les personnes qui font les amis solides et chez qui l'amitié est durable.

C'est d'ailleurs surtout dans ces conditions que les personnes inégales précisément peuvent être amies, parce qu'elles peuvent être mises sur pied d'égalité. Or c'est l'égalité et la ressemblance qui font l'amitié, et c'est surtout la ressemblance des personnes vertueuses qui la produit. Car, étant stables en elles-mêmes, elles le sont aussi **(20)** dans leurs rapports mutuels et n'inclinent ni à demander de vilaines choses, ni à rendre de mauvais services. Au contraire, elles sont pour ainsi dire un constant obstacle à cette inclination, car la



caractéristique des hommes de bien, c'est qu'ils se gardent et de fauter eux-mêmes et d'être pour leurs amis un incitatif à la faute.

Traduction : Richard Bodéüs (Aristote, *Œuvres complètes*, sous la direction de Pierre Pellegrin, Flammarion, 2014)

## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du terme *φιλία* (l. 10, 15, 17).

### B. Faits de langue (5 points)

Relevez, à la ligne 15, deux génitifs absolus. Que révèlent-ils de la conception de l'amitié que formule Aristote ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

### Choix n°1 (Langue) :

Traduisez les lignes 22 à 25 en gras (depuis *Οἱ δὲ μοχθηροὶ* à *ὠφελείας ἀλλήλοις*) :

*Οἱ δὲ μοχθηροὶ τὸ μὲν βέβαιον<sup>1</sup> οὐκ ἔχουσιν · οὐδὲ γὰρ αὐτοῖς διαμένουσιν ὅμοιοι ὄντες ἐπ' ὀλίγον δὲ χρόνον γίνονται φίλοι, χαίροντες τῇ ἀλλήλων μοχθηρίᾳ. Οἱ χρήσιμοι δὲ καὶ ἡδεῖς<sup>2</sup> ἐπὶ πλεῖον διαμένουσιν ἕως γὰρ ἂν<sup>3</sup> πορίζωσιν ἡδονὰς ἢ ὠφελείας ἀλλήλοις.*

### Choix 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou

<sup>1</sup> τὸ βέβαιον : peut se traduire par « la constance ».

<sup>2</sup> ἡδεῖς : nominatif masculin pluriel de ἡδύς « agréable ».

<sup>3</sup> ἕως ἂν suivi du subjonctif (πορίζωσιν, 3<sup>e</sup> personne du pluriel) : « tant que ».

Modèle CCYC : ©DNE

**Nom de famille** (naissance) :   
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

**Prénom(s)** :

**N° candidat** :  **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

**Né(e) le** :  /  /



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).